



LETTRE D'INFORMATION – Mardi 8 octobre 2013

Séance du lundi 7 octobre

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 30 septembre, le président Bertrand Collomb a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Bertrand Saint-Sernin a présenté les *Écrits* de Dina Dreyfus, textes qu'il a rassemblés avec Christiane Menasseyre (Paris, Hermann, 2013, 260 pages).

François d'Orcival a présenté l'*Atlas de l'influence française au XXI^e siècle*, sous la direction de Michel Foucher, ouvrage établi à l'initiative de l'Institut français et comprenant notamment des contributions de **Xavier Darcos**, président exécutif de l'Institut français, et de **Mireille Delmas-Marty** (Paris, Robert Laffont, 2013, 179 pages).

François Terré a déposé sur le bureau de l'Académie la 11^e édition de l'ouvrage *Droit civil, les obligations*, ouvrage dont il est coauteur avec Philippe Simler et Yves Lequette (Paris, Dalloz, 1594 pages).

Bernard Bourgeois a présenté *L'esprit en progrès*, actes de la Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts qui s'est tenue les 4 et 5 octobre 2013, sous l'égide de l'Institut de France et de son Chancelier, **Gabriel de Broglie**, à la Fondation Simone et Cino del Duca (Akademos, n°32, octobre 2013, 253 pages).

Le président a passé la parole à **Alain Ducasse**, restaurateur, qui a fait une communication sur le thème « La cuisine française dans le monde ».

Avant d'aborder pleinement son sujet, l'orateur a tenu à souligner qu'aujourd'hui « la scène culinaire contemporaine est globalisée et multipolaire ». À l'appui de cette affirmation, il a évoqué deux récents et importants congrès internationaux de cuisiniers, l'un qui s'est déroulé au Pérou et l'autre au Danemark. C'est donc « dans un contexte global, dynamique, innovant et fortement concurrentiel qu'évolue la cuisine française, cuisine qui a une longue tradition d'ouverture au monde ». À cet égard, Alain Ducasse a rendu hommage à Auguste Escoffier (1846-1935), grand cuisinier qui a, le premier, fait connaître la cuisine française à l'étranger.

Alain Ducasse a déploré que « la cuisine française se soit parfois forgée une image d'arrogance, de cuisine pour l'élite fortunée, qui au fil du temps s'est trouvée en décalage avec des façons de se nourrir plus décontractées ». Néanmoins, a-t-il poursuivi, « la France est la première école de cuisine au monde et pratiquement tous les grands cuisiniers sur la scène internationale sont passés par des cuisines françaises. » C'est du reste à la transmission du savoir-faire culinaire français et à la formation de jeunes cuisiniers qu'Alain Ducasse reconnaît s'attacher prioritairement car elles sont, à ses yeux, les garantes de la poursuite du rayonnement français dans le monde.

À l'issue de sa communication, **Alain Ducasse** a répondu aux questions que lui ont posées **Xavier Darcos**, **Jean-Robert Pitte**, **François Terré**, **Jean Tulard**, **Rémi Brague**, **Bernard Bourgeois**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Jean-Claude Trichet**, **Alain Besançon**, **Pierre Delvolvé**, **Yvon Gattaz**, **Marianne Bastid-Bruguière** et **Bertrand Collomb**.

Agenda**Lundi 14 octobre**

-15h : **Dominique MEDA**, inspectrice générale des Affaires sociales : « *L'attitude des Français face au travail* » (Grande salle des séances).

Lundi 21 octobre

-15h : **Patrick THOMAS**, gérant d'Hermès : « *Hermès, entreprise humaniste* ».

Mardi 22 octobre

-15h : Séance de rentrée des Cinq Académies sur le thème : « *Le passé est-il passé ?* ». Discours de **Georges-Henri SOUTOU**, délégué de l'Académie.

Lundi 4 novembre

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : **Pierre GATTAZ**, président du directoire de Radiall : « *Comment Radiall est devenu leader mondial* ».

Lundi 18 novembre

-15h : Séance solennelle annuelle de l'Académie sous la Coupole. Discours du président et du secrétaire perpétuel, lecture du palmarès par le vice-président.

Lundi 25 novembre

-15h : **Catherine PARADEISE**, présidente d'honneur de l'IFRIS : « *La France face aux dilemmes actuels de l'enseignement supérieur dans le monde* ».

Lundi 2 décembre

-9h30 : Entretiens académiques « *Les inégalités en France et dans le monde : réalités et perceptions* » présentés par **Bertrand COLLOMB**.

-15h : **Jean-Claude CASANOVA**, membre de l'Académie : « *Une nouvelle vision de la France* ».

Lundi 9 décembre

-15h : **Bruno LAFONT**, PDG de Lafarge : « *Un groupe français leader dans un monde qui change* ».

Mardi 10 décembre

-9h30 : Entretiens académiques « *Quelle finance pour une croissance responsable ?* » présentés par **Bertrand COLLOMB**.

À lire

- **Xavier Darcos** : *Oscar a toujours raison* (Paris, Plon, 2013, 228 pages). L'auteur présente la teneur et l'esprit de son livre comme suit : « Wilde se méfiait des doctrinaires et des théoriciens. Il voyait la société comme une farce, ou chacun joue la comédie. Il en révèle les déguisements et les feintes, s'en amuse au lieu de s'en offusquer. C'est de cette lucidité stimulante que je veux ici témoigner. Je prends Wilde comme il est, touche-à-tout, dispersé, indiscret. Je le laisse gloser sur tout, comme s'il était là, parmi nous, toujours titillé et, plus encore, consterné par le spectacle du monde. » Extrait de l'avant-propos : « Oscar Wilde aimait plus que tout les peintres – et pas seulement les préraphaélites –, le monde du théâtre, l'univers des salons proustiens, les quartiers interlopes, les *gentlemen* qui mènent une double vie, les miroirs, les poètes, le *nonsense* et les objets baroques. Son goût *kitch* débordait de tous les cadres, faisant craquer les carcans, rendant risibles les hypocrites et les raseurs. Il avait le talent de transformer les niaiseries larvaires en papillons multicolores. Cet esprit si libre, à la fois frivole et profond, est une cure qui ragaillardit en ces temps de morosité mondialisée et moralisatrice, régulièrement brusquée par des fanatismes obtus et tueurs. [...] J'ai été frappé par la lucidité de Wilde et il m'est apparu comme un ultime modèle de l'esprit en insoumission face aux platitudes et incertitudes. Jouons un instant les grincheux nostalgiques et constatons que, désormais, l'omniprésence des médias et l'ubiquité d'Internet, où se répandent aussi les bloggeurs anonymes et vengeurs, produisent une vulgate braillarde et aphasique à la fois, à dominante de prêchi-prêcha, souvent sans culture ni humour. [...] Lire Wilde, c'est retrouver un complice, dupe de rien, qui lâche l'averse de grêle sur la fête éthique et durable, béate et collective. »

Honneurs et distinctions

- **Jean Tirole** a été reçu comme *Honorary Fellow* par la Société royale d'Édimbourg. The Royal Society of Edinburgh, Académie nationale d'Écosse pour les sciences et les lettres, fondée en 1783, compte 1 558 membres, dont 180 à l'extérieur du Royaume-Uni, répartis en trois catégories : 1 430 *Fellows*, 64 *Corresponding Fellows* et 64 *Honorary Fellows*. Ces derniers sont des « membres de la famille royale ou des personnes qui se sont particulièrement distinguées par d'éminentes contributions dans le domaine des services publics ou sur tout sujet relevant des disciplines de la compétence de la Société. [...] Ils sont les auteurs de travaux exceptionnels, fruits d'un engagement durable, reconnus et salués par leurs pairs pour leur originalité et leur fécondité. »

Dans la presse

- **Thierry de Montbrial** : « En finir avec le droit-de-l'hommisme. Si l'on veut vraiment changer la donne, on doit reprendre la question du Moyen-Orient dans son ensemble », dans *L'Opinion* du mardi 24 septembre, et « L'Occident en quête de stratégie au Moyen-Orient », dans *Le Figaro* du jeudi 26 septembre. Extraits : « Il faut faire la distinction entre stratégie et tactique. Les Occidentaux ont cessé d'avoir une stratégie depuis la fin de la Guerre froide et la chute de l'URSS. Cela fait 22 ans que cela dure ! Nous n'avons plus que des tactiques très fortement gouvernées par l'idéologie. Ce qu'Hubert Védrine appelle le "droit-de-l'hommisme", l'énoncé abstrait des grands principes de la démocratie, des droits de l'homme, etc. Il n'y a pas de vision globale. [...] Il n'y a pas de politique étrangère européenne et il vaut mieux qu'il n'y en ait pas quand on voit Catherine Ashton, la Haute représentante de l'UE pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité, effectuer une démarche dépourvue de sens en Égypte pour s'interposer entre les parties prenantes. Ce qui a laissé des marques profondément négatives dans la région. » - « Une politique étrangère ne se construit pas sur l'idéologie, sur les bons sentiments par nature éphémères ou sur le manichéisme. Elle suppose une compréhension objective approfondie du terrain, une identification précise des intérêts nationaux de chacun, la fixation d'objectifs à long terme et de stratégies pour les atteindre. »

- **Philippe Levillain** : « Mariage des prêtres, la fin de beaucoup d'hypocrisie », interview dans *Le Figaro* du vendredi 13 septembre. Extrait : « Il faut rappeler que le célibat des prêtres n'est pas un dogme mais une règle de discipline, établie au deuxième concile du Latran en 1139. Il interdit le mariage des prêtres, prône le célibat, la chasteté et la continence. Mais les apôtres, notamment Pierre, étaient mariés. La raison en était simple: faire en sorte qu'il n'y ait pas d'héritiers des prêtres et préserver le patrimoine de l'Église. La règle du célibat s'est durcie au fil des siècles pour devenir presque un dogme au XIX^e siècle. L'Église est [aujourd'hui] obligée de considérer que sa position intransigeante ne tient plus. Le Pape a probablement en tête l'exemple des Églises orthodoxes où les prêtres sont mariés et le corps épiscopal est célibataire. Les prêtres mariés ne peuvent donc devenir évêques. Le Pape souhaite sans doute qu'il y ait une faculté de se marier, qui resterait une option personnelle et qui rendrait encore plus exemplaire, le choix du célibat et d'une vie chaste. »

À savoir

- Du 24 au 28 septembre, **Marianne Bastid-Bruguière** était l'invitée du colloque international « Cité interdite, palais impériaux et cours royales : comparaison entre les symboles du pouvoir impérial et monarchique en Orient et en Occident », organisé à Boulogne-sur-Mer par l'Université du Littoral Côte d'Opale, par le CNRS et par l'Institut d'études sur la Cité interdite du Musée du Palais de Pékin. Elle y a présenté un exposé introductif intitulé « Réceptions et fêtes dans les cours de Chine, du Japon et de l'Europe au XIX^e siècle » et y a présidé une séance plénière sur l'organisation spatiale des cours.

- **Yvon Gattaz** a quitté ses fonctions de président de l'Association des moyennes entreprises patrimoniales (devenue Asmep-ETI en 2009), association qu'il a créée, pour laisser la place à un duo composé d'Elizabeth Ducottet, PDG de la société Thuasne, et de Philippe d'Ornano, président du directoire de Sisley.

Groupe de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 4 novembre à 16h30 dans la salle 4.